Zeitschrift: Domaine public Herausgeber: Domaine public

**Band:** - (1976)

**Heft:** 349

**Artikel:** Energie électrique d'origine nucléaire

Autor: [s.n.]

**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-1023563

## Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 14.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

# 1. Energie électrique d'origine nucléaire

S'il fallait une confirmation de l'engrenage nucléaire, le tableau ci-dessous serait suffisant : où trouvera-t-on, en l'absence de toute réflexion globale, les ressources nécessaires, politiques et financières, pour stopper une industrie qui a pris un tel élan?

		Nombre d'unités	Puissance installée (MWe bruts)	Production (milliers MWh bruts)	Production (milliers MWh bruts)	Production (milliers MWh bruts)	Production cumulée (milliers MWh bruts)
		Fin 1974		1972	1973	1974	Fin 1974
Europe	Allemagne (RFA) Belgique	10 2	3 493 421	8 774 1 070	12 171 1 013	12 264 922	53 645 5 289
	France Italie Pays-Bas	10 3 2	2 952 642 531	13 521 3 626 326	14 416 3 142 1 111	14 870 3 410 3 277	73 989 33 233 5 830
	Royaume-Uni Allemagne (RDA)	29	6 126 960	30 218	28 155 —	33 860	295 067 —
	Bulgarie Espagne Suède	1 3 5	440 1 113 2 643	4 706 1 465	5 792 2 111	6 290 2 067	21 008 5 989
	Suisse Tchécoslovaquie U.R.S.S.	3 1 21	1 010 150 4 768	4 915	6 192	7 037	22 605 — —
Amérique	Argentine Canada Etats-Unis	1 7 48	340 2 633 33 049	7 249 57 594	15 476 86 679	15 594 119 431	45 932 388 859
Asie	Japon Inde Pakistan	8 2 1	3 826 400 137	9 015 870 233	9 435 2 007 458	17 885 1 429 586	49 380 9 059 1 280
	Total	160	65 634	143 582	188 158	238 922	1 011 165

En ce qui concerne la Suisse, il faut rappeler que les produits pétroliers couvrent la plus grande partie des besoins énergétiques du pays (leur part dans la consommation, qui a atteint jusqu'à 80,3 % en 1973, est redescendue à 77,4 % en 1974); la prédominance de cette source d'énergie est évidemment impressionnante si l'on se souvient qu'il y a encore vingt ans sa part à la couverture des besoins n'était que de 28,3 %. Pour le reste,

il faut noter le poids croissant de l'électricité (17,2 % de l'énergie utilisée en 1974 par rapport à 15,3 % en 1973) et les apports moins importants des autres sources d'énergie, 2,2 % pour le gaz naturel en 1974 (1 % en 1973), 1,9 % pour le charbon (2 % en 1973) et 1,3 % pour le bois (1,4 % en 1973).

L'une des caractéristiques de l'approvisionnement de notre pays en énergie reste manifestement, à l'exception de l'énergie hydro-électrique, une dépendance quasi totale vis-à-vis de l'étranger. Se pose dès lors la question classique : comment garder une certaine marge de liberté face aux principaux producteurs d'énergie? L'affirmation de l'uranium face au pétrole et à ses dérivés présage-t-elle des succès dans cette perspective?

# 2. Une seule famille de centrales

En réalité, l'industrie nucléaire a sécrété au moins trois monopoles, ou quasi-monopoles qui méritent d'être analysés de plus près, si l'on prétend en matière d'énergie, préserver une quelconque marge de manœuvre nationale pour un pays « dépendant » comme la Suisse.

Le premier monopole est technologique. Parmi les nombreuses façons de produire de l'électricité à partir d'uranium (les « filières », voir plus loin), une méthode s'est imposée au point que 80 % des centrales nucléaires actuellement en activité dans le monde l'utilisent: c'est la méthode dite à « eau légère », car elle utilise l'eau comme élément de refroidissement et de conduction de la chaleur (ce pourcentage extraordinaire monte même jusqu'à 95 % des centrales si l'on tient compte des commandes enregistrées ces dernières années).

Aux Etats-Unis, la place conquise par la « filière » à eau légère est aisément compréhensible : les commandes de réacteurs destinés aux sous-marins atomiques ont été la première activité industrielle des firmes privées ; en l'état de la science d'alors, l'eau légère était la technique qui s'imposait (exigence de miniaturisation par exemple). De là, on est passé à des réalisations terrestres ; assurés qu'ils pourraient bénéficier du combustible mis au point par les usines d'enrichissement d'uranium financées par le budget fédéral, les industriels américains ont tôt fait de s'affirmer sur le marché, d'autant plus que leurs manœuvres étaient lancées à l'échelle d'outre-Atlantique, soit une échelle inabordable pour tous leurs concurrents!